ABONNEMENT

sanmur: Un an . . . . . . . 30 fr. Sir mois . . . . . . 16 Trois mois . . . . . 8 

on s'abonne:

A SAUMUR, Au bureau du Journal ou en envoyant un mandat

sur la poste,

et chez tous les libraires.

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR

#### INSERTIONS

Annonces, la ligne. . . 20 Réclames, — ... 30 Faito divers, — ... 75

RÉSERVES SONT FAITES Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sauf restitution dans ce dernier cas; Et du droit de modifier la rédaction

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi. Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

#### On s'abonne:

A L'AGENCE HAVAS 8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. L'abonnement doit être payé d'avance.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbresposte de 15 cent., envoyès dans une lettre affranchie.

SAUMUR, 16 AVRIL

Dépêche télégraphique

Élection législative du département du NORD a linear light of all and

Le Général BOULANGER ELU at terms at a

Paris, 16 avril, 6 h. 30 matin. Voici le résultat complet de l'élection à la Chambre des députés qui a eu lieu hier dimanche dans le département du Nord (moins une commune):

Inscrits . . . . . . . . . . 363,408 Suffrages exprimés . 266,550 Général BOULANGER.... 472,272 Élu FOUCART, candidat du gou-Moreau, radical ..... 9,643 Divers, blancs ou nuls .... 8,650

#### LES ÉLECTEURS DU NORD

Le département du Nord, aux élections générales de 1885, élut vingt députés conservateurs, avec une majorité énorme. Depuis, il y eut trois élections partielles;

trois républicains, candidats du gouvernement, forent élus.

Mais qu'avait-on fait pour obtenir ce ré-

Le département du Nord avait été traité

avec une rigueur focroyable.

Les fonctionnaires de toute espèce avaient reçu l'ordre de lui faire tout le mal possi-

On refusait de construire ses écoles, ses chemins; toutes les réclamations adressées à la préfecture restaient consignées dans les carlons.

Le département n'obtenuit rien, rien. Per contre, les exigences du fisc étaient particulièrement terribles.

On poursuivait à boulet rouge les retar-

L'administration tout entière était en guerre avec les malheureux électeurs.

Conséquence : ces persécutés, afin d'obtenir une trève, se résignèrent à voter pour trois républicains.

Aujourd'hui que le gouvernement n'est qu'une apparence de gouvernement, devant le cabinet Floquet qui n'a peut-être pas trois semaines à vivre, le département du Nord devait avoir une furieuse démangeaison de se venger de toutes les misères qu'il a su-

Il ne s'est pas présenté de candidat conservaleur — ce qui est fâcheux.

Les électeurs ont voté pour Boulanger avec une majorité écrasante.

Non parce qu'ils aiment ce singulier panache, non parce qu'ils sont partisans de la dictature, non parce qu'ils tournent au radicalisme; mais parce que voter pour Bou-langer c'est voter contre le gouvernement de la République.

Pour se convaincre que telle est la portée de cette manifestation, il n'y a qu'à constater l'ironie particulière de l'enthousiasme avec lequel les orateurs boulangistes ont été accueillis dans les réunions publiques.

#### SON PROGRAMME

Il y a des gens qui ont dit : « Le général Boulanger n'a pas de programme. »

De même que ce gamin auquel ses camarades reprochaient de n'avoir pas de père, le brav'général peut répondre : « J'en ai plus que vous, des programmes!»

Le brav'ginéral, en effet, a le programme de M. Vergoin, et celui de M. Laur, et celui de M. Laguerre, et celui de M. Lalou de la France, et celui de l'Intransigeant, et celui de la Lanterne, et celui de la Cocarde, voire même celui du Cri du Peuple.

A lous ces programmes il convient d'ajouter le sien propre.

Celui-là, il n'est pas compliqué: c'est de devenir Président de la République au lieu et place de M. Carnot qui redeviendrait purement et simplement Sadi.

Entreprise très facile; il suffit de reviser la Constitution.

Et, si la Chambre actuelle refusait de reviser, on la dissoudra.

Voilà.

Et, pour broder sur le tout, le brav'général dit aux patrioles exaltés: « Boulanger, c'est la revanche l » et aux prudents : « Boulanger, c'est la paix !»

En résumé, le brav'général n'est d'aucun parti, il s'entendra avec tout le monde, pourva qu'on lui donne de l'avancement, selon la spirituelle expression du Journal des Débats, c'est-à-dire pourvu qu'on le bombarde chef de l'Etat.

#### LE SOCIALISME D'ÉTAT

Le conseil municipal de Paris s'est imaginé de protéger les ouvriers, ce qui est une pensée louable. Il n'a jusqu'ici trouvé qu'un moyen: c'est de les empêcher de tra-

Il a, en effet, émis la prétention d'imposer aux entrepreneurs qui veulent soumissionner les travaux de la ville, certaines conditions limitatives de salaires, de durée de journée, etc. S'il réussissait, le résultat serait clair. Les entrepreneurs ayant à supporter des frais plus lourds, seraient obligés de faire à la ville des conditions moins avantageuses. Les conséquences directes retomberaient sur les contribuables de la ville de Paris, ce qui n'est pas évidemment le plus pressant devoir d'un conseil municipal. Mais il n'e pas encore réussi, ce qui entraîne cette conséquence que les adjudications ne peuvent se faire, qu'aucun entrepreneur sérieux ne consentirait à s'y présenter et que, par conséquent, les ouvriers n'ont pas d'ouvrege et sont un peu plus malheureux qu'ils le seraient si le conseil municipal vouleit bien ne pas se mêler de ce qu'il n'a pas le droit de faire: A savoir intervenir pour entraver la liberté mutuelle des ouvriers et des patrons.

Combien faudra-t-il d'expériences de ce genre pour démontrer aux ouvriers qu'ils n'ont pas de plus funestes ennemis que les radicaux? E. B.

#### INFORMATIONS

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Président de la République avancera d'une journée son départ.

Il a décidé, en effet, de s'arrêter à Limoges, au cours de son voyage.

M. Carnot est né à Limoges, et la municipalité de cette ville lui a demandé de rendre visite à ses compatriotes.

Le conseil des ministres a été informé, samedi, de la décision du Président. M. Carnot quittera Paris le 25 avril.

Les Hoplins : safcisée LE BOULANCISME. - Le Nouvelliste de Rouen

annonce qu'un comité radical va porter M. Boulanger en tête de liste aux élections municipales de Rouen. Nous apprenons d'autre part que la can-

didature législative du général ferait de grands progrès dans la Haute-Savoie.

Le Journal des Débats a reçu de Lille la dépeche suivante:

« A Avesnes et dans plusieurs autres tocalités, des officiers sont venus publiquement rendre visite à M. Laguerre.

» Partout, dans les réunions publiques, des soldats en uniforme ont été vus applaudissant les orateurs boulangistes.

Le Soleil fait les très justes remarques sui-

« La scission est faite maintenant permi les proscripteurs. Le général Boulanger et M. Jules Ferry avaient trouvé bon de s'associer pour proscrire les princes. Aujour-d'hui, les amis du général veulent proscrire M. Ferry et les amis de M. Ferry songent à proscrire le général Boulanger.....

» La violence appelle la violence. La

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

L'Institutrice à Berlin

PAR MIO MARIE MARECHAL.

Le seul objet sur lequel Giselle est obligée de céder est un petit calepin de necre que Frida fait santer dans sa main et où elle compte inscrire ses contredanses.

Ses petils pieds, chaussés de satin rose, frétillent d'impatience.

Elle vient de se regarder en passant dans une grande glace enguirlandée de verdure et elle se fait à elle-même une profonde révérence.

- Non, monsieur, répond-elle, je suis invitée pour cette valse.

- Mais, Frida, fit observer Giselle, on ne value pas à votre age.

- Je le sais bien, mais je ne veux pas répondre que je suis trop petite encore. - Il n'est pas besoin de voir votre extrait de

naissance pour en être convaincu, dit Giselle en - Le cœur me bat, murmura l'enfant, quand je pense à ce grand salon plein de monde où il

feudra entrer, marcher, danser, causer.

C'est celui de Giselle dont on comptereit les palpitations; elle se demande maintenant si elle n'a pas eu tort de céder à ce qu'elle appelle un mouvement de vanité.

Vanité bien excusable, jugez-en.

Lorsque Mme d'Osterwald a annoncé à la jeune fille qu'elle aurait besoin d'elle à la fête, d'abord pour surveiller Fride, puis pour lui servir d'aide de camp prête à porter ses ordres dans toutes les directions, Giselle a supplié en vain qu'on la laissat dans sa solitude; elle a essayé de démontrer à la baronne ce qu'il y aurait de pénible pour son cœur de Française d'assister à une pareille fêle.

Les lèvres hautaines de Mme d'Osterwald se sont plissées dans un sourire méprisant; elle a répondu de l'air le plus dédaigneux qu'il ne s'agissait pas de prendre part à une fête, mais bien de chercher à se reudre utile, que c'était là pour elle un vrai devoir, que d'ailleurs elle n'admettait pas la discussion de ses ordres, toute chose devenant convenable du moment qu'elle le jugeait aissi.

Elle ajouta avec plus de condescendance qu'elle n'en avait jamais montré, que si la question de toilette embarrassait Giselle, elle était prête à l'y aider. S & Blight Mill Bruns us us as

A peine Giselle était-elle rentrée dans sa chambre, qu'elle vit entrer Dorethée portent sur son bras une robe de riche étoffe de soie jaune, mais si fanée, si passée de mode, qu'elle ressemblait à ces costumes dont on habille les figurantes au théâtre.

- Vous comprenez bien que vous ne pouvez porter au bal aucune des robes noires que vous vous obslinez à porler.

Était-ce une raison pour choisir d'abord une vieille robe et ensuite une couleur qui ne pouvait convenir ni à l'âge ni à la personne blende de

La jeune fille, en regardant de près cet injurieux présent, s'aperçut vite avec sa clairvoyance faminine que deux lés tout entiers avaient été enlevés de façon à ne permettre aucun arrangement. Le corsage qui datait de vingt ans était réellement grolesque.

La baronne avait tout calculé, tout prévu.

Elle avait besoin de Giselle, d'abord pour surveiller Frida qu'elle seule savait conduire et discipliner, ensuite, pour ces mille petits services dont une maîtresse de maison a besoin, et que Giselle excellait à rendre parce qu'elle était aussi adroite à exécuter que prompte à comprendre. Mais il ne fallait à l'institutrice ni triomphe ni succès. Il importait au contraire de la rendre si ridicule dans sa mise que personne ne s'avisât de la trouver jolie.

Giselle tourna et retourna la vilaine robe jeune 1

sous toutes ses faces, et trouva qu'à l'envers comme à l'endroit elle était complètement hors d'usage. Que faire?

L'obéissance ne pouvait être mise en doute, mais toute modeste qu'elle fut, la jeune fille sentait bien qu'elle ne se résignerait jamais à s'affubler d'une facou si grolesque.

Passer inaperçue, à la bonne heure! C'élait là. en toute occasion, le vœu sacré de Giselle, mais attirer les regards par un accoutrement ridicule. c'était un sacrifice que sa vertu ne se sentait pas le courage d'accomplir.

La violette consent à se cacher sons l'herbe; elle recherche l'ombre d'instinct, mais c'est à condition qu'elle gardera sa fraîche tonique violette et ses parfums exquis.

Il y avait dans le modeste trousseau de l'institutrice une robe qu'elle gardait à titre de relique plutôt que dans l'espoir de pouvoir s'en servir un

C'était une robe de fine mousseline blanche qui avait vu les triomphes d'écolière de Giselle, aux dern ères distributions de prir du couvent. Elle était restée dans sa blancheur immaculée, préservée du contact de l'air par les soins de Greppo qui l'avait enveloppée dans une étoffe passée au bleu.

- Bénie soit la prévoyance de cette chère

proscription appelle la proscription. La République est entrée le 22 juin 1886 dans la voie des violences et des proscriptions. Elle n'en sortira pas. Elle ne peut plus en sortir. Le jour où elle a eu recours à des mesures d'exception contre ceux qui la gênaient, elle a coupé les ponts derrière elle. Il lui est impossible désormais de se défendre entrement que par des mesures d'exception.

» C'est pour cela qu'on en arrivera fatalement à proposer des mesures d'exception

contre le général Boulanger. »

#### On télégraphie de Lille, 14 avril :

« Le général Boulanger, en remerciant ses amis du concours qu'ils lui prêtent, vient de leur télégraphier que si, pour des raisons diverses, il s'est abstenu de prendre part à la campagne électorale, il viendra en personne remercier ses électeurs, aussitôt après le scrutin. »

#### LA SANTE DE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE

\* \*

Samedi, plusieurs journaux de Paris ont annoncé la mort de l'empereur Frédéric.

On sait qu'une aggravation s'est produite il y a trois jours et qu'on a du procéder à un changement de canule pour assurer le fonctionnement régulier de la respiration de l'Empereur; mais il n'est pas encore en danger immédiat de mort.

Une dépêche de Berlin, adressée à l'Agence Havas, dit au contraire que « l'Empereur a passé une bonne nuit, qu'il a travaillé le matin avec M. d'Albedyl, et qu'il a fait ensuite une promenade au Thiergarten. »

De son côté, la Gazette de l'Allemagne du Nord annonce que l'état de l'Empereur est satisfaisant.

#### Les Hôpitaux laïcisés

Nouvelles révélations

Voici de nouvelles révélations empruntées à un journal très radical, très anticlérical, le XIXº Siècle. Ce récit montre que l'Assistance publique oblige les malades à faire gras le Vendredi-Saint, alors qu'elle leur sert du maigre les autres jours.

#### LE MAIGRE DU VENDREDI-SAINT

« Comme dans les autres hôpitaux, on daigna, à Lariboisière, ne pas obliger les malades à faire maigre le Vendredi-Saint. On leur donna, ce jour là, du bœuf; mais le lendemain, le samedi, on ne leur servit que... des harengs. Comptant même sur un nouveau miracle de la multiplication des poissons, l'administration n'avait donné que onze harengs par treize malades; mais le miracle n'eut pas lieu, et les malades durent regretter d'être à Lariboisière.

#### CARREAUX CASSES

» Ils durent le regretter d'autant plus vivement que rien ne venait alors remedier à une température des plus inclémentes. Dans la salle Saint-Jérôme, pour éviter les courants d'air, les malades en étaient ré-

duits à boucher les carreaux cassés avec leurs oreillers. Dans la salle des siévreux, les mêmes précautions devaient être prises. Là, il est question de remettre un carreau à la porte des latrines... depuis trois mois.

#### LES MÉDICAMENTS

» Cette négligence prend peut-être sa source dans ce même esprit d'économie à outrance qui seit que l'on a reliré la banyuls et le bordeaux aux malades. Ces derniers ne peuvent plus espérer prendre des vios toniques; les médecins n'ont plus besoin d'en ordonner: on n'octroie plus aux malades que du lait ou de la tisane.

» De plus, les médicaments sont donnés à présent, pour ainsi dire, sans instructions, ce qui occasionne de fréquents accidents. Il n'est pas rare, par exemple, de voir des malades avaler un gargarisme qu'on leur sert comme une potion; d'autres, et c'est le plus grand nombre, sont obligés d'aller chercher eux-mêmes les médicaments s'ils veulent en avoir.

#### LES LETTRES

» En général, les lettres ne sont remises que deux ou trois semaines après que la poste les a déposées à l'hôpital. Un malade, M. T..., voulant avoir la confirma. tion du fait, s'est adressé, il y a quinze jours, une lettre qui ne lui est pas encore parvenue.

#### DECES NOCTURNES

» Autre chose: les rondes de nuit sont complètement tombées en désuétude; en cas de décès nocturnes, ce sont les voisins du mort qui se lèvent et vont prévenir l'administration.

#### UN MALADE PAR LA FENETRE

» Tout récemment, dans un accès de fièvre, un malade, qu'on avait laissé sans surveillance, s'est précipité par la fenêtre. Il a failli tomber sur une blanchisseuse de l'établissement et s'est sendu le crâne.

» Or, la cervelle, projetée sur un banc de promenade, est restée exposée à tous les

regards pendant trois heures!

» On s'étonnera peut-être de n'apprendre qu'aujourd'hui ces différents faits. Cela tient uniquement à cette cause : les malades et les infirmiers n'osent se plaindre au service d'inspection, dans la crainte d'être impitoyablement renvoyés. »

Nous avons voulu citer, sans en retrancher un mot, le récit du XIXº Siècle. On nous reproche quelquesois de faire des critiques générales à propos d'un fait particulier. Croit-on, oui ou non, qu'on n'eit à signaler dans l'administration de l'Assistance publique qu'un scandale de temps en temps, ou que l'institution elle-même, telle qu'elle est comprise et organisée, telle qu'elle est dirigée, est une abominable, une honteuse institution?

Le jour où on a remplacé à Paris les religieuses par des femmes, trop souvent quelconques, nous avons prédit ces résultats. La laicisation devait les produire fatalement. Il serait temps que de ces plaies bideuses on

approchât le fer rouge.

## NOUVELLES MILITAIRES

LE CARROUSEL DE BORDEAUX

On ne parle en ce moment, à Bordeaux, que du carrousel militaire organisé à l'occasion de la visite du Président de la République dans cette ville, et dont le date est définitivement fixée au 28 courant.

Le carrousel, dont les répétitions se sont sur la magnifique place des Quinconces, se composera de quatre quadrilles et tenues

différentes :

4re tenue du régiment de Lauzun-Hussards 1786, ainsi appelé parce qu'il fut donné au duc de Lauzun en 1783 par le roi

Ce régiment, qui descendait des volonlaires de la Marine, cavalerie de la Légion de Lauzun, avait fait la guerre de l'indépendance de l'Amérique avec le comte de Rochambeau.

2º tenue. - Les hussards de 4807, hussards du Haut-Rhin, qui s'appelèrent par la suite hussards de Berry, et enfin 6º hussards.

3° tenue. — 1868.

4° lenue. - Tenue actuelle.

Le carrousel sera composé de courses de bagues, de têtes, de javelots, etc.

Toutes ces tenues ont été prises aux meilleures sources, au ministère de la guerre, par un chercheur, dessinateur, militaire éradit, M. Marcel de Fonrémis, auquel on doit l'historique du 6° hussards illustré.

Un splendide éventail, représentant le carrousel et décoré par le même artiste, sera

offert à Mª Carnot.

Une tribune d'honneur sera dressée sur les Quinconces, avec tente moyen-age, hommes d'armes, boucliers, attributs, étendards, oriflammes, bannières, etc.

On entrera dans l'enceinte sous un immense portique en forme de triptyque surmonté de trois hussards à cheval.

Des éventails, dont le modèle sera offert à Mª Carnot, seront distribués en souvenir à cette sête, qui ne coûtera à elle seule pas moins de 50,000 fr.

Le ministre de la guerre vient de décider que les sociétés de tir et de gymnestique qui ne s'occupent pas exclusivement de préparer les jeunes gens au service militaire, ne peuvent bénéficier des dispositions de la circulaire ministérielle autorisant l'administration militaire à mettre à leur dispositions des fusils hors d'usage ou des havresacs réformés. Cette décision va être incessamment notifiée aux préfets.

#### CHRONIQUE LOCALE ET DE L'OUEST

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est aujourd'hui qu'a lieu le premier carrousel au Palais de l'Industrie, à Paris, par l'Ecole de Saumur et les sections de cavalerie des autres grandes Ecoles; demain soir, & 8 heures, le même carrousel sera exécuté, féeriquement éclairé par la lumière électrique.

#### CHASSE DU GIBIER D'EAU

Le préfet de Maine-et-Loire, chevalier

de la Légion d'honneur.

Vu l'arrêté préfectoral en date du 7 janvier 1887, autorisant jusqu'au 15 avril au soir la chasse du gibier d'eau dans les marais non desséchés, sur les étangs, fleuves et rivières;

Vu les demandes produites, à l'effet d'obtenir pour 1888 la prorogation de la date de clôture de la chasse du gibier d'eau;

Vu l'avis du Conseil général de Maine-et-Loire, en date du 11 avril 1888;

Vu les lois des 3 mai 1844 et 22 janvier 1874; Arrêle:

La chasse du gibier d'eau dans les marais non desséchés, sur les étangs, fleuves et rivières, est exceptionnellement autorisée en Maine-et-Loire, du 22 avril au 40 mai 4888, au soir, sous la condition que les chasseurs ne s'écarteront pas de plus de 40 mètres des berges ou francs-bords.

Societé de Tir « LA Brezeenne » (Breze)

Dimanche 22 avril 1888, Concours public de Tir, de 40 heures du matin à 5 heures 1/2 du soir, au siège de la Société.

Cartons à volonté : trois balles ; prix 1 fr.

Carabine de précision : distance 15 mè. tres; cinq prix.

Martini: distance 400 mètres; cinq prix. Pistolet: distance 15 mètres; cinq prix. Les tireurs pourront apporter les armes leur appartenant.

Le Président, E. PERRAULT.

#### DÉPLACEMENT DU 12° CUIRASSIERS

Nous lisons dens le Petit Journal:

« On (?) sait que de graves pleintes ont été portées au gouvernement à propos de l'attitude antirépublicaine du corps d'officiers d'un régiment de cuirassiers en garni. son à Angers.

» En présence des faits qui lui ont été révélés, et malgré toutes les objections qui lui ont été saites, le gouvernement a décidé que ce régiment changerait de garnison.

#### Le Petit Parisien dit de son côté:

« Le régiment de cuirassiers acluelle. ment en gernison à Angers sera prochaine. ment déplacé.

» Nous ignorons encore quelle sera sa nouvelle résidence.

» Tout nous permet de supposer que cette décision a été provoquée par les opinions réactionnaires trop accentuées des officiers de ce régiment. »

#### Enfin, nous lisons dans le Moustique:

« Le décret du ministère de la guerre prescrivant le transfert du 12º cuirassiers à Lunéville n'est pas accepté avec une grande joie par tous les officiers de ce brillant régiment.

» A l'heure actuelle, M. Le Bault de la Morinière est démissionnaire. On assure que d'autres démissions vont suivre.

» Ajoutons que le 12º cuirassiers sera très probablement remplacé à Angers par la 1er régiment de cette arme. »

Au sujet de ce qui précède, nous lisons dans la Correspondance nationale, sous le titre : Les debuts de M. De FREYGINET:

« M. le ministre civil de la guerre a leau à s'affirmer dès le début de ses nouvelles fonctions par un acte qui ne laissât aucun doute sur l'esprit dans lequel il compte présider aux destinées de l'armée. Il y a à Angers un régiment de cuirassiers. Il parall que les officiers de ce régiment ne font pas parade de leurs opinions républicaines. On a signalé le fait à M. de Freycinet. Il n'a point hésité. En prenant possession de ses fonctions, il avait proclamé que l'armés n'avait pas d'intérêt plus grand que d'éles tenue en dehors de la politique. Il a eu s cœur de prouver qu'il n'en pensait pas un mot. Le régiment de cuirassiers change de garnison et la France se trouve ainsi sauve une fois de plus. »

Ainsi, il faut au gouvernement des Carnol et des Floquet des cuirassiers républicains. En trouvera-t-on?

Mercredi procheia 48 avril aura lieu le mariage de M. René de Romein, ligulenant de vaisseau, avec Mile Marguerite de Pet-

Mile de Pennelé, qui appartient à l'une des vieilles familles de le Bretegne, est la petite-fille du comte de Sapinaud, bien connu dans notre Anjou.

Le mariage sera célébré à Kersainguilly (Finistère).

#### Publications de mariage.

Marie-Ernest Leullier, gendarme à cheval, de Monnaie (Indre et Loire), et Noeling Joséphine Beillard, sans profession, de Saumur.

Joachim-Jules Percher, mécanicies, Marie Leblanc, sans profession, tous deut de Sauwur.

Louis Mercier, serrurier, et Augustic Nobbe, couturière, tous deux de Saumur.

Doux.—Lundi dernier, le nomme Guille du Puy Notre-Dame, amenait six vaches marché.

Tout à coup, une d'elles s'échappa et reversa tout ce qui se trouvait sur son p

Huit ou dix personnes furent cuibul et contusionnées. Deux furent blessées sez grièvement: les nommés Gaudio, co livateur aux Verchers, et Bernier, canur

Le brigadier de gendarmerie, qui s'éla pier. mis à la poursuite de la vache, la repcon

Greppo, pensa Giselle, grace à elle, ma voici sauvée !

Et c'est sinsi que, le fameux soir arrivé, Giselle put faire son entrée dans les salons étincelants avec l'espoir de n'êtr, remarquée de personne.

Étrange prétention, en vérité! Qui donc aurait pu fixer les regards sur cette parfaite beauté, sur ces grands youx expressifs, cet ovale allongé aux lignes harmonieuses, sans désirer la regarder encore? Cette grâce aisée des mouvements, ce sourire à la fois sérieux et enfantin qui découvre comme malgré lui deux rangées de perles radieuses, tout cela n'aura pas son pareil dans la fête qui se prépare. Les robes de satin, de velours et de brocart n'enduleront pas avec les mouvements harmonieux de cette simple tunique blanche.

Oui, un charme la suit : cette beauté incontestable a la caudeur de l'enfant, absolue parce qu'oile s'ignore.

La baronne d'Osterwald qui vient d'eatrer a embrassé chaque détail d'un coup d'œil; la rage est dans son cœur, mais elle est obligée de se contenir, car les invités arrivent déjà. Ils s'incli-

d'abord, puis devant Giselle, qu'ils prennent pour sa fille aînée.

- Mademoiselle Duparc, dit la baronne d'un ton doucereusement hypocrite, mais auquel un observateur attentif ne saurait se tromper, allez

nent jusqu'à terre devant la maîtresse de la maison

donc presser un pau les comtesses Bettina et Wilhelmine.

La ligne de démarcation est bien établie maiatenant.

Les invités savent que cette jeune fille si belle et si digne n'est qu'une personne à gages, la compagne salariée des nobles comtesses de Gastein, l'institutrice en un mot.

Et cependant, quand Bettina et Wilhelmine font leur entrée, raides et fières, dépourvues de toute grâce dans leurs atours parisiens, si c'est de leur côté qu'on s'incline avec empressement, ce n'est pas el'es qu'on recherche, une fois accomplis les devoirs de la plus obséquieuse politesse.

- N'est-ce pas une vraie fille du Rhin, que cette blonde aux yeux de myosotis? demande un jeune officier prussien de passage à Strasbourg.

Il n'a rien à ménager. C'est un grand seigneur, l'égal du baron d'Osterwald, quant à la naissance du moins.

It ne perd donc pas son temps en compliments comme font tant d'autres auprès de Wilhelmine et de Bettina, qui se voient dejà entourées d'une cour nombreuse.

Il se dirige vers l'embrasure d'une fenetre où Giselle s'est réfugiée avec Frida derrière un massif

(A suivre.)

près du chemin de fer à environ 1 kilomètre de la gare, près Donces. Arrivé à 150 mètres de l'animal, il l'étondit raide mort d'un coup de fusil.

Conseil de Revision. - C'est aujourd'hui lundi 16 avril qu'ont commencé les opérations du conseil de revision. Le premier canton est celui de Champtoceaux.

#### LES REVUES TRIMESTRIELLES

Angers. - La revue trimestrielle a eu lieu samedi matin, à buit heures, sur la place des Arts, favorisée par un temps ma-

Après l'inspection, toutes les troupes de la garnison ont défilé dans un ordre parfait devant M. le général Millot.

Tours. - Samedi, à 2 heures précises, M. le général Carrey de Bellemare, entouré d'un brillant état-major, passe devant les troupes massées sur les boulevards et sur la place du Palais de-Justice.

Le temps est splendide, la foule est immense, le service d'ordre parfaitement or-

Aussitôt après le passage de l'état-major, les troupes font volte-face pour le défilé.

M. le général de Bellemare et son étatmajor viennent se placer sur la place du Palais, face à la rue Royale.

Le 66°, le 32°, le 70° territorial, les régiments de hussards et de dragons défilent successivement au son des musiques du 32° et du 66° qui se massent près du Palais, au dessous du mor do jardin.

L'ensemble présente un admirable coupd'œil. A 3 heures 1/2, tout est fini.

Les généraux présents étaient, outre le commandant du 9° corps, les généraux Lantivy de Trédion, Lamiraux, commandant la brigade d'infanterie, Jacquemin, commandant la brigade de cavalerie.

Nouvelles Theatrales. - On annonce l'engagement de M. Neveu, ancien directeur des théâtres d'Angers, en qualité de basse chantante au théâtre de Nantes.

M. Morin, qui administrait nos théatres avec M. Neveu, est nommé directeur du théatre de Besançon.

A ce sujet, nous lisons dans la Sarthe:

« M. Morin, qui a été pendant trois ennées directeur du théâtre du Mans, et qui a laissé ici d'excellents souvenirs, avait écrit à M. le maire du Mans afin de solliciter la direction pour l'année prochaine.

» On lui a répondu, comme aux autres candidats, que la municipalité actuelle entendait laisser à ses successeurs le soin de désigner le nouveau directeur.

1 8

rée

» M. Morin, craignant qu'à une époque aussi tardive il lui fut impossible de composer convenablement sa troupe, a retiré sa candidature, et il vient de traiter avec la ville de Besançon, dont il dirigera le théatre pendant la saison de 4888 89. »

Angers. - Le Ralliement annonce la mort de Mª Peyssonnie, mère de M. H. Peyssonnié, ancien conseiller municipal d'Angers, docteur en médecine à Blaison, et de M. Paul Peyssonnié, ancien procureur de la République à Saumur, actuellement procureur de la République à Dieppe.

Mae Peyesonnié était âgée de 73 ans et demeurait quai Ligny, 51. Ses obsèques ont eu lieu aujourd'hui lundi, à onze beures, à l'églice Saint-Maurice.

Vendredi matin, le nommé Bizourne, Michel, agé de 59 ans, journalier, demeurant rue du Rideau, occupé aux travaux de la ville, rue Pré-Pigeon, au déblaiement d'une butte de terre, était à charger les brouettes, lorsque la butte est tombée; il a été enseveli sous les décombres.

Lorsqu'après une demi-heure de travail on est parvenu à le retirer, ce n'était plus qu'un cadavre.

Le docteur Lorent a été appelé et a constalé le décès.

M. Plaçais, surveillant des travaux, avait défendu à Bizourne de travailler à l'endroit où il était, car un homme était monté sur la butte pour la faire tomber. L'imprudent a profité de l'absence du surveillant pour désobéir à ses ordres.

Le cadavre de Bizonrne a été transporté à son domicile; c'est un Breton, originaire de Loc-Maria (Pinistère).

Une enquête est ouverte.

#### TOUS PERCEPTRORS !

Par décret du Président de la République, M. Victor Archambault, maire de Langeais et conseiller d'arrondissement, a été nommé percepteur à Plério (Côtes-du-Nord).

Encore un de case l

Famille heureuse !- M. Gally, beau-frère de M. Archambault, avait échangé la mairie de Langeais contre la perception de Cognac. La mairie de cette charmante petite ville des bords de la Loire est une pépinière de financiers.

Tous percepteurs, ces bons républicains!

#### CAUSERIE SCIENTIFIQUE

#### L'hiver 1887-1888

Nous en avons fini avec cet hiver prolongé, sauf sans doute encore quelques gelées printanières en avril et même en mai. L'hiver 1887-88 peut être classé, selon les régions, parmi les bivers rigoureux ou simplement froids. Dans le Midi et dans certaines parties de l'Europe, le froid a été exceptionnel; les chutes de neige, anormales. A Paris, la température est descendue au-dessous de 15° plusieurs fois, et elle s'est maintenue entre - 8° et - 9°, pendant plus d'un mois, en février. M. Renou a signalé pour le 2 février, à une houre du soir, la température de - 15° et dix-huit jours de gelée. Le mois de février est le plus froid que nous ayons eu depuis 1855. L'ensemble des trois mois d'hiver, décembre, janvier, février, a présenté une moyenne de 1°,05 plus basse de 1°,06 que la moyenne normale. Le mois de mars a été très froid comme l'année dernière; il a tombé de la neige à Paris encore le 19 mars; une tempête éponyantable s'est abattue sur New-York, Charlestowa, le 14; le 18, on noisit au Havre, à Fécamp, plus d'un mètre de neige dans les champs. En 1887, le 28 mars, la température était descendue à 7°. Depuis deux aus, on peut dire que la fin de l'hiver s'est fait remarquer par sa rudesse. Si le mois de mars a été rigoureux, les premiers jours d'avril ont été foin d'être cléments. De la neige est encore tombée à Paris, à cinq heures du matin, le 3; le 8, quelques flocons ont voltigé dans l'air. Au Havre, le 4, la neige a blanchi la sol; dans l'Est, il est tombé plus de 15 centimètres de neige. Le 6, toute la Bourgogne, de Mâcon à Sens, était couverte de neige.

La neige en avril, dans nos régions, est un phénemène assez rare. Un vent violent de Nord-Est et de Nord-Ouest n'a cessé de régner tous ces jours derniers.

Du reste, nous passons depuis 1887 par une période de froid très accentuée. Tous les mois de 1887 out eu une température au dessous de la

La température acormale moyenne à Paris, déduite de soitante-quatorze années d'observations, est de 10.76. Celle de l'année 1887 a été de 8°,81, soil inférieure de près de deux degrés, chiffre énorme quand il s'agit de moyennes. Il est vrai de dice que ce chiffre de 8°,81 a été déduit des observations du perc Saint-Maur; on ne publie plus les observations de la météorologie de l'Observatoire depuis que tout le service est concentré au Bureau météorologique de France. Et les températures, au parc Saint-Maur, sont très franchement plus basses qu'à Paris; la comparaison n'est donc pas absolument exacte; mais, néanmoins, la moyenne a élé, en 1887, de plus d'un degré inférieure à la moyenne normale. C'est avec la grande moyenne du grand hiver 1879-1880, qui a été de 8º,7, la moyenne la plus basse depuis 1804. Et encore c'est surtout le froid exceptionnel du 10 décembre 1879, - 24°, qui a fait descendre aussi bas la moyenne; tandis qu'en 1887, la moyenne de chaque mois a été inférieure à la moyenne normale. Donc, 1887 a été particulièrement froid. Et il pourrait se faire que nous eussions encore des moyennes froides

Nous soutenons depuis longtemps que le froid a pour origine t'établissement sur nos régions des vents du nord, dont l'itiuéraire se déplace selon les déclinaisons lunaires. Aux déclinaisons minimum annuelles de 18°, aux déclinaisons intermédisires de 21° et 26°, et enfin aux déclinaisons maximum de 28° correspondent des vents froids. Or, en 1879, nous traversions les déclinaisons de 18°; en ce moment, nous traversons les déclinaisons de 20 à 21°; - on pouvait donc compter sur du froid en 1887 et en 1888.

HENRI DE PARVILLE.

#### REVUE FINANCIÈRE HEBDOMADAIRE

Paris, 15 avril 1888. L'attention du marché s'est portée presque exclusivement depuis hoit jours sor l'émission de la Société des Immeubles guidée par le Crédit Foncier. Les 150 000 obligations offertes au public tiennent à la fois des obtigations des chemins de ser et des obligations à lots. Elles rapportent 15 francs, sont émises à 387.50 et se rembourseat toutes à 1,000 francs dans une période de 75 ans, par voie de tirages au sort.

L'obligation des chemins de fer vaut actuellement 400 francs en moyenne et rapporte aussi 15 francs; mais elle n'est remboursable qu'à 500 francs; sa prime d'amortissement est donc de 100 francs aux cours actuels. La prime d'amortissement de l'obligation des Immeubles est de 612 fr. 50. Le souscripteur verra donc son capital plus que doublé au remboursement. Son obligation serait remboursable à 500 francs seulement qu'il se trouverait dans la même situation qu'un porteur d'obligations des chemins de ser.

La surprime de 500 francs dont il profitera au remboursement constituerait, par son importance, un véritable lot, si l'on pouvait assimiler à un lot une prime que gagneront tous les porteurs.

Avec un capital relativement modeste, le souscripteur s'assurera une petite fortune. Pour cent obligations, il n'aurait à débourser que 38.750 fc. et cette somme lui sera remboursée à 100,000 fr. Il en touchera l'intérêt à un taux un peu plus élevé que celui dont il profiterait en achetant de la rente 3 0/0.

Les intérêts seront payes trimestriellement comme ceux des Rentes. Les tirages auront lieu également quatre fois par an. Ils fonctionneront d'après les tables d'amortissement régulières.

Afin de permettre à la petite épargne de prendre part à l'opération, la Société des Immeubles a étendu à une période de trois années les délais de versement. Oo pourra souscrire à une obligation si l'on dispose d'une somme de 50 francs à verser en souscrivant, et 50 francs à la répartition. Le troisième versement de 50 fr. n'aura lieu que six mois plus tard, en novembre, le quatrième versement de 50 fr. aura lieu au mois de mars suivant et ainsi de suite. Le dernier versement, en mai 1891, ne sera que de 37 fr. 50.

Les obligataires qui, à la répartition ou à l'une des époques fixées pour les versements libèreront totalement leurs obligations, recevront un titre

muni de coupons avec jouissance courante. L'émission de la Société des Immeubles de France sera ouverte officiellement le 18 de ce mois; mais on peut souscrire des maintenant par correspondance et adresser directement les fonds au Crédit Foncier de France ainsi qu'à toutes nos grandes Société de Crédit qui ouvrent leurs guichets pour cette opération, qui se trouve ainsi

placee sous un puissant patronage. L'émission du 18 est assurée d'un succès complet; les souscripteurs peuvent compler sur une plus-value immédiate des plus sérieuses, si l'on tient compte de ce fait que les titres absolument similaires, jouissant des mêmes garanties et du même patronage, tels que les obligations de la Banque hypothécaire émises en 1880, sont cotés actuellement 100 fr. plus cher que les nouvelles obligations foncières.

La semaine a été très bonne pour les actions et obligations du Crédit Foncier. La Société Générale a progressé à 450, coupon

Les Dépôts et Comptes courants qui ont eu leur assemblée générale dont nous rendons compte, sont fermes à 682.50.

Le Panama, avec des achats suivis, clôture à 268.75.
Faible tenue des actions de chemins de fer.

## Dernières Nouvelles

Nous donnons, en tête de notre première page, la dépêche, arrivée ce matin, donnant le résultat de l'élection du Nord.

#### Dépêche télégraphique. Service spécial de l'ECHO SAUMUROIS

Paris, 16 avril, 1 b. 35, soir. La conférence des chess du parti royaliste. sous la présidence du Comte de Paris, qui avait été retardée jusqu'à ce que le résultat de l'élection du Nord fut conque, est an-

noncée pour demain. Les tendances du Comte de Paris seraient redevenues favorables au maintien de l'Union conservatrice.

Les chefs des divers groupes des gauches mettent en avant l'idée d'une réunion plénière pour vendredi, afin d'arrêler un programme et des mesures à prendre pour résister parlementairement au boulangisme.

#### Caisse d'Épargne de Saumur.

Séance du 15 avril 1888.

Versements de 114 déposants (14 nouveaux), 36,321 fr. 29. Remboursements, 25,783 fr. 67.

La Caisse paie 3 fr. 75 pour cent.

Les Percepteurs des contributions directes de l'arrondissement de Saumur sont autorisés à recevoir et à payer pour le compte de la Caisse d'é-pargne de Saumur,

#### ÉMISSION PUBLIQUE de 150,000 Obligations Foncières

DE LA SOCIÉTÉ DES IMMEUBLES DE FRANCE REMBOURSABLES A 1000 FR. EN 75 ANS QUATRE TIBAGES PAR AN

Intérêt annuel : 15 Fr., payable trimestriellement

#### PRIX D'ÉMISSION: FR. 387,50 PAYABLE COMME SUIT: 50 fr. » en souscrivant, le 18 Avril 1888

50 fr. • à la Répartition, du 10 au 20 Mai 1888 50 fr. » le 10 Novembre 1888 50 fr. » le 10 Mai ..... 1889 50 fr. » le 10 Novembre 1889

50 fr. » le 10 Mai ..... 1890 50 fr. » le 10 Novembre 1890 37 fr. 50 le 10 Mai . . . . 1891

PREMIER TIRAGE le 10 Juillet 1888 PREMIER REMBOURSEMENT le 10 Août 1888

## GARANTIES Le produit de l'emprunt doit être exclusivement

employé en Immeubles ou en Prêts hypothécaires garantis par des inscriptions venant en premier rang ou immédiatement après le Crédit Foncier de France. Les Obligations sont, en outre, garanties: 1º par le Capital de 15 Millions entièrement versé; 2º par les Réserves, s'élevant ensemble à 3 Millions

La Société des Immeubles de France, fondée en 1879, a toujours, depuis sa création, distribué à ses actionnaires un dividende représentant au minimum 5 0/0 des capitaux versés.

L'Inscription à la Cote officielle sera demandée.

#### LA SOUSCRIPTION aura lieu le 18 AVRIL

à PARIS A la Société Générale. 54, rue de Provence. Au Crédit Industriel, 72, rue de la Victoire. A la Société de Dépôts et Comptes Courants, 2,

place de l'Opéra. A la Banque d'Escompte de Paris, pl. Ventadour. Au Crédit Foncier d'Algérie, 8, place Vendôme. A la Cie Foncière de France, 366, rue S'-Honoré. la Société des Immeubles de France, 9, rue

Marsollier. DANS LES DÉPARTEMENTS ET A L'ÉTRANGER Chez tous les NOTAIRES et BANQUIERS correspondants du

## CREDIT FONCIER DE FRANCE

Dans toutes les Agences et Succursales des Sociétés désignées ci-dessus

Pour les détails, voir le Prospectus On peut, dès à présent, souscrire par correspondance En adressant les fonds à l'une des Sociétés désignées ci-dessus pour recevoir les souscriptions ou au

#### CREDIT FONCIER DE FRANCE Au compte de la SOCIÉTÉ des IMMEUBLES.

A cette époque de l'année où les légumes frais sont encore si rares et si chers, nous recommandons aux personnes soucieuses de leurs intérêts, les excellentes conserves de Petits Pois et Haricots verts de la maison Bonvais-Flon, de Nantes, vendus à l'EPI-CERIE CENTRALE: 0 fr. 50 c. la boîte de 4/2 litre pour 3 personnes, 0 fr. 95 c. le litre pour personnes, et la beîte de 2 litres pour 12 personnes 1 fr. 75 c.

Youlez-vous acheter Bon Marché, adressez-

87, rue d'Orléans, Saumur, Où vous trouverez:

Des Complets Haute Nouveauté, depuis 33 fr., Lingerie, Toile, Nouveauté, Draperie, Confections pour Hommes et Enfants, Chaussures, Chapellerie, Horlogerie, Bijouterie, Glaces, Meubles et Literie, etc., etc., en un mot tout ce qui concerne le Menaga, vendu à des prix défiant la concurrence.

#### Librairie ABEL PILON, ruedo F!surus, 88, PARI8 A. LE VASSEUR & C", EDITEURS

de tous les Ouvrages de la Librairie française; de toutes les Partitions et Publications musicales; DE TOUTES LES PUBLICATIONS ARTISTIQUES

Gravures, Eaux-Gories, Gravures en Conieur, etc.
Au nême prix que chez l'éditeur
Payable CINQ FRANCS par mois par chaque chataine de
ESCOMPTE au COMPTANT.—ENVOI FRANCO des CATALOGUES.



Lour adoucir, velouter, blanchir la peau du visage et des mains rien n'égale la Crème Simon. Evitez les contrefaçons étrangères. J. SIMON Rue de Provence, 36, PARIS.

rien adjoindre, les Ecoulements anglens ou récents-EXPÉDITION FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE Prix: 5 fr. le flacon.—Chez J. FERRE, Pharmacien 402, RUE RICHELIEU, PARIE

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

Etude de Mº PAUL PROUX, commissaire-priseur à Saumur.

GRANDE

## VENTE

DE MEUBLES

Aux enchères publiques.

Les LUNDI 23, MARDI 24, MER-CREDI 25, JEUDI 26 avril 1888, à 1 heure précise du soir, et jours suivants s'il y a lieu, an château de La Fuie, commune de Sau-mar, autrefois habité par Mer veuve STEARS,

Il sera vendu:

Armoires, consoles, bois de lits, commodes, bibliothèques, buffets à étagères, tables à rallonges, tables de toilette et autres en noyer et acajou, un très beau lit à colonnes en acajou avec rideaux en tulle et soie verte, grand bureau en chêne sculpté, lits en fer, chaises longues, canapés, chaises garnies, glaces, pendules, flambeaux, candélabres, objets de li-

Un coupé, une voiture petit-duc, harnais, une jument âgée de hoit ans, outils et instruments aratoires, pompe à purin, concasseur, couperacines, tondeuse;

Cinquante hectolitres environ de vin blanc et rouge en fûts, bordeaux, bourgueil et vins fins en bouteilles; Grand pressoir système Mabille,

tonnes, cuves, foudres, barriques, casiers à bouteilles, appareils à chauf-

fer les vins, pompe;
Une grande quantité de fleurs et arbustes en pots et en caisses, comprenant: orangers, citronniers, lauriers, camélias, azalées, fougères, palmiers, aloës, etc., etc.; vases en fonte, bancs et chaises de jardin, châssis;

Faisans et perdrix; Bois de chauffage, batterie de cui-sine, vaisselle, verrerie et un grand nombre d'autres objets.

ORDRE DE LA VENTE: Lundi 23 et Mardi 24: Meubles et objets mobiliers. Mercredi 25: Fleurs, articles de

Jeudi 26: Vins en futailles. Au comptant, plus 10 0/0.

Etude de Me LE BARON, notaire à Saumur.

#### A VENDRE A L'AMIABLE

En totalité ou por lots, LA

## METAIRIE DE LA FORTUNERIE

Située commune d'Allonnes,

Contenant 25 hectares environ. S'adresser à M. TAVEAU, Nicolas, expert-géomètre à Bagneus.

Étude de Mº PAUL PROUX, commissaire-priseur à Saumur.

#### VENTE DE MEUBLES

Après décès.

Le MERCREDI 18 AVRIL 1888, à I heure du soir, et jours suivants s'il y a lieu, à Saumur, petite rue Pha-rouelle, n° 1, et rue de la Basse-Ile, dans une maison où est décédée Mm. Il sera vendu:

Armoire, bois de lits, baffets, biblio-thèque, commode, tables, fauteuils, chaises, pendules, glaces, rideaux, objets de literie, linge, argenterie, montre, bijoux, volumes, cuisinière et cheminée en fonte, batterie de cuisine, vaisselle et quantité d'autres ob-

Au comptant, plus 10 0/0.

#### A LOUER

Pour la Saint-Jean 1888, UNE PETITE MAISON

Faisant le coin de la rue Dacier et de la rue du Marché-Noir.

S'adresser à M. Raymond Girard, rue Dacier, 24, ou à Me Auboyer, notaire, place de la Bilange. (46)

#### A VENDRE

EXCELLENTE JUMENT BAIR

Beaucoup de fond, onze ans, se monte et s'atielle. Prix 600 fr. S'adresser à M. DE LA MOTHAYE,

château d'Isoré, par Avoine.

Opticien à Pontivy.

J'ai l'honneur de vous informer de mon arrivée en cette ville, où je suis visible de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

Dans l'espoir de votre visite, agréez, M , mes salutations les plus respec-

VERNERY.

Prière de ne pas confondre l'opticien avec le marchand de lunettes

ignorant complètement ce qu'il vend.
Par une pratique de plus de 30
années dans l'art de l'optique, je suis
parvenu à soulager instantanément, à l'aide de verres spéciaux, toutes les faiblesses de la vue, ainsi qu'à en rectifier les défectuosités par les seuls verres brevetés à l'exposition de 1878.

Je possède un grand choix de montures, lunettes, pince-nez or, argent, écaille, acier, baromètres, thermo-mètres, jumelles, longues-vues, etc. On fait toutes les réparations d'optique demandées.

Entrée libre. HOTEL DE LONDRES, à SAUMUR, pour 15 jours seulement.

#### LE JOURNAL DES CAMPAGNES

Journal d'Agriculture Progressive et Industrie Agricole,

33° ANNÉE

Paraissant tous les samedis

AVEC DE NOMBREUSES FIGURES Franco à domicile, pour un an.... 6 fr.

pour six mois.. 3 fr. 50

pour trois mois. 2 fr. 50 Étranger (Union postale) . . . . 8 fr.

Le Journal des Campagnes est le meilleur marché et le plus complet de toutes les publications spéciales. Chaque auméro contient un article rela-tant les principaux faits de la semaine, de nombreux articles et notes agricoles, horticoles et de jardinage, une jurisprudence rurale des recettes hygiéniques et d'économie domestique, ainsi que le cours détaillé des principales denrées, une causerie scien-

Envoi gratuit de numéros spécimens, sur demande.

Administration: 15, rue de Tournon, à Paris.

## PARMIND

#### TERRITORIALE

Journal hebdomadaire

Paraissant le Samedi

12, rue Grange-Batelière, Paris Seul journal s'occupant exclusivement des officiers de réserve et de l'armée territoriale, ce qui lui permet de traiter avec tous les développe-ments nécessaires les questions intéressant particulièrement ces officiers.

Six mois. . . . . . . . . . 7 fr. On s'abonne aussi, sans frais, au bureau de l'Echo Saumurois.

ABONNEMENTS:



# Administration - Paris, 8, Boulevart Montmartre

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des Eaux. Elles sont prescrites contre les digestions difficiles.

SELS de VICHY pour BAINS. — Un Rouleau pour un Bain.

SUGRE D'ORGE DE VICHY. — Boubon digestif. Pour éviter les contrefaçons, exéger sur tous les produits les marques de LA COMPAGNIE

## UN GRAND SUCCÈS

Nos lecteurs connaissent sans aucun doute le grand succès obtenu par la Revue des Journaux et des Livres, la publication la plus curieuse et la plus intéressante de notre époque. Ce journal reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine: Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites par le Pas de politique. notes, eic. Pas de politique.

La collection des trois premières années de la Revue des Journaux contient plus de Mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains: elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts; c'est, en un mot, un résumé de la production intellectuelle des trois dernières années. Elle contient, en outre, les romans complets suivants: SAPHO, par Alphonse Daudet; CINQUANTE POUR CENT Henri Rochefort; LES AVENTURES PRODIGIEUSES DE TARTARIN DE TARASCON, par Alphonse Daudet; NELLA, par Martial-Moulin; la MORTE d'Octave Feuillet. La quatrième année a commencé, le 1er Novembre 1887, avec la publication, comme feuilleton, de L'ABBÉ CONSTANTIN, par Ludovic Haléig

La Revue des Journaux et des Livres donne de nombreuses primes (livres ou bijour). Chaque collection, solidement reliée en toile rouge, avec titres dorés, coûte 14 francs. L'abonnement: Trois mois, 4 fr.; six mois, 7 fr.; un

Adresser les lettres et mandals à M. G. NOBLET, Administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

# éon A. Fresco

Chirurgien - Dentiste

68, QUAI DE LIMOGES

Extraction, Aurification-Prix modéré.

PRÉPARE AUX

ÉCOLES D'ARTS ET MÉTIERS

D'Elève Mécanicien des Equipages de la Flotte

L'Atelier d'Ajustage du Collège de Saumur, ouvert le 1er Mars 1884 avec Cinq Étaux seulement, contient aujourd'hui Quarantehuit Etaux, Deux Moteurs, Cinq Tours, Deux Machines à Percer, Un Étau-Limeur, Une Machine à Raboter, Une Machine à Fraiser.

#### LE PAQUET LESSIVE-IRIS

Blanchit et parfume le linge sans l'attaquer

Se recommande spécialement aux mères de famille pour le blanchisage du linge des bébés.

La plus économique des Lessives connues.

En vente chez M. GONDRAND, et principaux épiciers. Vente en gros: JOUTEAU et CAMUS, Poitiers. (287)

Saumur, imprimerie de Paul GODET.

CHEMINS DE GARES SAUMUR

number Easter 5 aux . 8 LIC	NE DE L'ÉTA!	The alpharateur of the anone period and and sold
SAUMUR MONTREUIL THOUARS LOUDUN POITIERS	SAUMUR — MONTREUIL — DOUÉ	SAUMUR VERNANTES CHATEAU-DU-LOIR.
STATIONS Expr. Omn. Mixte Mixte Expr. Omn. Omn. matin matin matin soir soir soir	STATIONS Mixte Omn. Omn Omn soir soir	STATIONS Mixte Mixte Expr. Omn. Omn. Expr. matin matin soir soir soir soir
Saumur(orl.) 2 03 6 53 8 3 10 37 6 4 16 8 34 8 30 8 31 10 37 7 7 10 44 7 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Saumur(étal) 8 31 4 13 8 30 43 Montreuil(a) 8 37 4 26 9 08 9 08 9 09 10 4 55 7 5 27 6 21 9 51 1 5 17 9 31 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Saumur (orl.) 7 - 57 11 54 1 35 3 05 5 42 11 7 Vivy
Thouses 6 40 p 12 40 1 30 4 24 8 35 10 10	matin matin matin soir soir  Doué 6 23 8 57 11 54 1 37 8 12  Baugé-i-Ver 6 30 9 07 12 16 1 44 8 21  le Vaudeinay 6 37 9 16 12 34 1 51 8 31  Montreuil (a) 6 46 9 26 12 48 2 01 8 41	Vivy 12 10 p 3 59 8 20 p 6 31 Saumur(orl.) 12 22 1 38 4 10 8 30 1 57 6 42
STATIONS   matin   soir   soir   STATIONS   matin   Soir   soir   STATIONS   matin   ST	Omn. Omn.	Mixte   Mixte   Mixte   STATIONS   Mixte   Dmn.   Mixte   Mixte   Soir.   STATIONS   Mixte   Dmn.   Mixte   Soir.   Soir.

LIGNE D'ORLÉANS ANGERS - SAUMUR - TOURS Direc Omn. Expr. mixte mixte mixte mixte matin soir STATIONS matin matin matin 8 45 11 29 9 10 12 08 9 18 12 17 6 30 7 10 7 19 2 19 2 52 es Rosiers . . 7 26 7 33 7 46 7 52 8 05 8 20 8 59 -Martin . 3 22 aumur (a) 9 37 9 48 9 57 (dép.). 3 27 3 52 4 26 ort-Boulet . . angeais. . . . matin matin matin TOURS - SAUMUR - ANGERS Expr. Omn. Omn. Omn. Expr mixte mixte natin matin matin matin 7 15 11 35 8 » 12 13 ort-Boulet... 2 38 arennes. . . aumur (a). . . — (dép.). 3 03 t-Martin t-Clément. es Rosiers. . a Ménitré. . . ngers. . . . matin matin matin soir SAUMUR - LA FLECHE matin| soir

1 31 1 45 1 57 2 13 2 30 7 24 7 45 Vivy . . . Longué. . 48 Bauge . . 01 Jumelles . umelles. 8 08 18 Longoé. .